

Territoire Santé

2023•2024

**Nouveau projet
médico-soignant partagé
Une logique d'amélioration
continue de la prise en soins
et une mutualisation
des ressources**



**La salle de coronarographie
renouvelée à l'hôpital de Beauvais**

**Le Service d'Accueil des Urgences
Adultes de Beauvais restructuré**

**L'équipement d'IRM
inauguré à Clermont**

SOMMAIRE

- 3 INTERVIEW**
Patrick DÉNIEL, Directeur des Centres Hospitaliers de Beauvais, Clermont de l'Oise et Crèvecœur-le-Grand
- 4 POINTS DE REPÈRES**
Par les Présidents des Commissions Médicales d'Établissements du Groupement Hospitalier de Territoire Oise Ouest et Vexin
- 5 NOMINATIONS**
Une équipe de direction renouvelée
- 6 ACTUALITÉS TERRITORIALES**
- 12 ORGANISATION**
Plan blanc, ou comment se préparer aux situations sanitaires exceptionnelles
- 13 FOCUS**
Le centre d'enseignement en soins d'urgence : connaître le CESU 60
- 14 TRAVAUX**
Les Urgences de l'hôpital de Beauvais restructurées et modernisées
- 16 PORTRAIT**
Protection des données personnelles : un référent GHT nommé
- 17 RECHERCHE CLINIQUE**
La chirurgie digestive au cœur des programmes de recherche clinique
- 18 ÉQUIPEMENTS**
 - Un salle de coronarographie de pointe
 - Un mammographe de dernière génération
- 20 PRISE EN CHARGE**
La fonction d'infirmier(e) en pratique avancée (IPA)
- 22 OFFRE DE SOINS**
 - Rhumatologie : soulager les douleurs, améliorer la qualité de vie
 - Chirurgie : le patient, acteur de sa prise en charge
 - La nouvelle filière « SOS Pieds »
- 26 INSTITUT DE FORMATION EN SOINS INFIRMIERS (IFSI - IFAS - IFAP)**
 - Le sport, au cœur du projet pédagogique de l'IFSI
 - Destination Madagascar
- 28 RESSOURCES HUMAINES**
 - Le maintien dans l'emploi : un enjeu majeur
 - Qualité de vie au travail : une salle de sports pour les personnels hospitaliers
- 31 CONGRÈS**
Beauvais medica édition 2024 : le programme

Territoire Santé 2023-2024 - ISSN 2779-5004

Directeur de publication : Patrick DÉNIEL • **Comité de rédaction :** comité de Direction sur proposition du service Communication
Rédactrice en chef : Isabelle SACQUET • **Rédaction :** Noémie SOULA, Isabelle SACQUET, Christine LOUCHET, Sylvie PHLIPPOTEAU
Conception graphique & PAO : service Communication • **Photos :** service Communication
Impression : service Reprographie • **Tirage :** 1200 exemplaires

Patrick DÉNIEL

Directeur des Centres Hospitaliers de Beauvais, de Clermont de l'Oise et de Crèvecœur-le-Grand



Que retenir-vous de l'année 2023 ?

2023 a été une année porteuse de changements pour les établissements du Groupement Hospitalier de Territoire (GHT) Oise Ouest et Vexin. Il y a un an, en février 2023, mon arrivée à la direction commune des centres hospitaliers de Beauvais, de Clermont de l'Oise et de Crèvecœur-le-Grand marquait le début d'une nouvelle collaboration enrichissante avec l'ensemble des acteurs de santé du territoire. Nous avons su collectivement développer des stratégies de réponse aux besoins des habitants de notre bassin de vie, dans une vision commune de leur intérêt. Les établissements du GHT ont montré leur capacité à investir et à s'organiser, la qualité et la sécurité des soins guidant l'ensemble de nos actions.

Pouvez-vous citer quelques exemples ?

Les Centres Hospitaliers de Clermont et de Crèvecœur-le-Grand ont reçu la visite des experts de la Haute Autorité de Santé fin janvier et début février. À Beauvais, la restructuration de nos locaux et l'acquisition d'équipements représentent un atout pour plusieurs activités. En 2023, le plateau technique s'est considérablement modernisé, aux urgences, en cardiologie, en radiologie... À Clermont, l'activité d'IRM, qui faisait défaut sur son territoire, est en service depuis septembre 2023. Ces investissements au bénéfice de la population se poursuivent : à l'hôpital de Beauvais, l'installation d'un appareil d'ostéodensitométrie est prévue en avril, et le remplacement des deux accélérateurs de radiothérapie sera lancée. Les filières de soins se construisent et se pérennisent. Cette approche permet d'identifier et de coordonner les différents intervenants devant se mobiliser transversalement dans la prise en charge d'une pathologie. Cette année marquera les dix ans de l'Oncopôle du Beauvaisis. Ce dispositif implique

tous les professionnels de la filière de cancérologie et optimise la prise en charge globale des personnes atteintes de cancer. Il s'appuie sur des soins coordonnés entre secteur libéral et hospitalier.

Quels sont les enjeux de 2024 ?

2024 verra se déployer le Projet Médico-Soignant Partagé de territoire (PMSP), récemment finalisé. Ce projet majeur permet aux établissements membres du GHT de s'engager collectivement et de consolider leurs organisations pour renforcer les coopérations. Le PMSP offre un cadre à nos missions communes : le soin, l'accompagnement, la prévention mais aussi la recherche, et l'évolution de nos pratiques.

Le secteur hospitalier s'adapte aux évolutions de la société. En ce sens, nous renforçons notre mobilisation dans les domaines de la transition écologique en santé et la sécurisation de nos systèmes d'information. Cet été, la France accueillera les jeux olympiques et paralympiques. C'est un événement majeur, et nous nous y préparons avec notamment la refonte de nos Plans blancs hospitaliers. Des exercices de mise en situation seront renouvelés en lien avec les institutions partenaires.

Nous réaffirmons par ailleurs notre volonté de poursuivre la dynamique d'attractivité et de fidélisation des équipes hospitalières médicales, soignantes, techniques et administratives. C'est un enjeu essentiel partagé par tous les hôpitaux publics. Au quotidien, nous nous efforçons d'améliorer les conditions de travail des agents, leur intégration, la formation, et le maintien dans l'emploi.

Je sais pouvoir compter sur l'engagement des professionnels des centres hospitaliers du territoire cette année encore. Je suis certain que 2024 nous offrira de nouvelles opportunités pour mieux travailler ensemble pour la santé de tous.

Optimisons les parcours de nos patients à l'échelle du territoire

C'est avec grand plaisir que nous vous présentons le magazine annuel "Territoire Santé". Il s'attache à valoriser l'engagement et la créativité des acteurs de notre territoire pour construire ensemble l'avenir de la santé, et apporte un éclairage enrichissant sur les filières de coopération sanitaire entre les cinq établissements du Groupement Hospitalier de Territoire (GHT) Oise Ouest et Vexin. Ces filières s'appuient sur la mise en commun des compétences et des moyens entre différents acteurs de la santé, avec pour objectif de répondre aux besoins de la population de notre bassin de vie.

Il faut souligner l'importance de ces initiatives de coopération pour l'avenir de notre système de santé. Dans un monde en constante évolution, où les besoins de la population évoluent, il est essentiel de continuer à développer ce type de partenariats pour garantir des soins de qualité accessibles à tous.

C'est dans la continuité du Projet Médico-Soignant Partagé (PMSP) de 2016 que les équipes soignantes du GHT ont élaboré les grandes orientations du nouveau PMSP 2023-2028. Ce travail est fondé sur un bilan de ces dernières années. Les qualités et les spécificités reconnues de chaque établissement ont permis de mener à bien de nombreux projets significatifs. Il s'agit notamment de la restructuration des urgences du Centre Hospitalier de Clermont puis du Centre Hospitalier de Beauvais, de l'ouverture d'un laboratoire de biologie médicale de territoire, de la

mise en place de consultations avancées à Crèvecœur-le-Grand, à Chaumont-en-Vexin, et plus récemment à Méru et sur le site privé de Sérifontaine.

L'installation d'un équipement d'IRM au Centre Hospitalier de Clermont et la labellisation de la Filière Gériatrique de territoire renforcent cette volonté de travailler ensemble au bénéfice des patients. La structuration d'une filière chirurgicale est également un axe fort du PMSP. Il se traduit par la mise en place d'équipes communes de territoire et le développement de l'activité chirurgicale répartie sur les deux sites de Beauvais et Clermont.

« Ensemble pour la santé de tous » est le slogan porté par le Projet Médico-Soignant Partagé. Il fixe un cap pour répondre aux nombreux enjeux comme le renforcement des prises en charge globales en oncologie et pour les maladies chroniques, la consolidation de la filière Femme-Enfant et de la filière gériatrique, et le développement des activités programmées pour les spécialités médicales et chirurgicales. 2024 est l'année des Jeux Olympiques et Paralympiques. Les professionnels du GHT seront naturellement mobilisés pour répondre présents, et participer à la réussite de cette grande manifestation sportive.

Collectivement, nous souhaitons que cette année 2024 s'inscrive dans un élan de cohésion, mais aussi de sérénité pour l'ensemble des équipes hospitalières, et offre aux patients un accès facilité aux soins.

Dr Mohamed **BELHADJ**,

Président de la commission médicale de groupement

Dr Thierry **RAMAHERISON**,

Président de la commission médicale du Centre Hospitalier de Beauvais

Dr Eric **CHARPENTIER**,

Président de la commission médicale du Centre Hospitalier de Clermont-de-l'Oise

Dr Rachid **KASDALI**,

Président de la commission médicale du Centre Hospitalier Bertinot Juel de Chaumont-en-Vexin

Dr Xavier **CNOCKAERT**,

Président de la commission médicale du Centre Hospitalier Jean Baptiste CARON de Crèvecœur-le-Grand

Dr Hélène **COCKENPOT**,

Présidente de la commission médicale du Centre Hospitalier de Grandvilliers

Une équipe de direction renouvelée



Antoine ALARY,

directeur délégué du Centre Hospitalier de Clermont de l'Oise.

Diplômé de Sciences Po Paris en 2011, Antoine ALARY a d'abord travaillé au sein des administrations parisiennes, notamment dans le domaine des ressources humaines et celui de l'action sociale. Il a ensuite confirmé son engagement pour le service public en devenant directeur d'hôpital (promotion Marie Marvingt 2022-2023). Il a réalisé ses stages d'élève directeur à l'EPSM Érasme (92) et au CHU de Mayence en Allemagne.



Guylaine THOMAS-VALIER, directrice déléguée du Centre Hospitalier Jean-Baptiste Caron de Crèvecœur-le-Grand.

Titulaire d'un Master en ressources humaines, Guylaine THOMAS-VALIER a travaillé dans le secteur privé en tant que responsable des ressources humaines avant d'intégrer l'Institut Régional d'Administration de Lille en 2013. Comme attachée d'administration de l'État, elle s'est spécialisée dans les marchés publics et ressources humaines. Cet engagement pour le service public s'est consolidé en devenant directrice d'établissement sanitaire, social et médico-social.

Après une expérience enrichissante à la Maison de Retraite Intercommunale à Fontenay-sous-Bois (94), elle a choisi de poursuivre son parcours en qualité de directrice déléguée du CH de Crèvecœur-le-Grand.



Mustapha LARABA, directeur adjoint chargé des Affaires médicales, des Coopérations, et de la Recherche des Centres Hospitaliers de Beauvais, Clermont de l'Oise et Crèvecœur-le-Grand.

Inspecteur de l'action sanitaire et sociale de formation, et titulaire d'un master en management des organisations sanitaires, sociales et médico-sociales, Mustapha LARABA a exercé près de 10 ans dans différentes administrations (ARS - services déconcentrés de l'État), avec pour missions notamment le pilotage et la mise en œuvre de politiques publiques dans le domaine sanitaire, médico-social, et social. Il rejoint la fonction publique hospitalière en 2021 en

intégrant le Centre Hospitalier d'Eaubonne Montmorency sur des fonctions d'adjoint au directeur au sein d'une direction déléguée aux personnes âgées.



Sabrina SALEM, directrice adjointe chargée des achats, de la logistique et du biomédical des Centres Hospitaliers de Beauvais et de Clermont de l'Oise.

Issue de la promotion 2019-2020 de l'École des Hautes Études en Santé Publique (EHESP), Sabrina SALEM exerce depuis 2021 en qualité de directrice déléguée du Service Essonnien du Grand Âge et du Handicap (SEGAH), en charge de deux EHPAD et d'un foyer de vie. Sa maîtrise du droit de la commande publique et sa connaissance du secteur sanitaire et médico-social lui permettent d'appréhender l'environnement législatif, réglementaire et territorial de l'établissement.



Sandrine DELTOMBE, directrice adjointe chargée de la qualité et de la gestion des risques au titre de la direction commune des Centres Hospitaliers de Beauvais, Clermont de l'Oise et Crèvecœur-le-Grand.

Riche d'une carrière hospitalière de vingt-huit ans réalisée dans divers établissements publics de santé des Hauts-de-France et titulaire d'un Master 2 qualité-gestion des risques obtenu à Paris Descartes, Sandrine Deltombe exerçait ces cinq dernières années les fonctions de Coordinatrice Générale des Soins au CH de Tourcoing. Diplômée Infirmière en 1996, sa carrière a débuté au CHU d'Amiens au sein du service d'immuno-onco-hématologie pédiatrique.

Après plusieurs années d'exercice dans différentes disciplines, elle a ensuite fait fonction de Cadre Formateur en IFSI avant d'occuper des fonctions d'encadrement, d'encadrement supérieur et de Directrice des Soins. C'est avec enthousiasme qu'elle rejoint ses fonctions aux CH de Beauvais, Clermont de l'Oise et Crèvecœur-le-Grand en tant que Directrice Adjointe à la qualité gestion des risques et Directrice référente du pôle de gériatrie du CH de Beauvais.

LE PROJET MÉDICO-SOIGNANT PARTAGÉ DU GROUPEMENT HOSPITALIER DE TERRITOIRE OISE OUEST ET VEXIN

Mieux travailler ensemble pour la santé de tous

Le projet médico-soignant partagé (PMSP) du Groupement Hospitalier de Territoire (GHT) Oise Ouest et Vexin a été finalisé en octobre 2023. Il fixe les orientations stratégiques et définit les principes d'organisation de chaque filière de soins du GHT pour les cinq années à venir, dans une logique d'amélioration continue de la prise en soins et de mutualisation des ressources.

Élaboré en six mois, de mars à septembre 2023, et mobilisant plus de 130 professionnels issus de l'ensemble des établissements du GHT, le PMSP est le fruit d'un travail collaboratif et consensuel mené au cœur de dix groupes de travail, dont sept représentaient les filières de soins du GHT : spécialités médicales, urgences et soins critiques, chirurgie et activités interventionnelles, femme-enfant, gériatrie, cancérologie, disciplines médico-techniques.

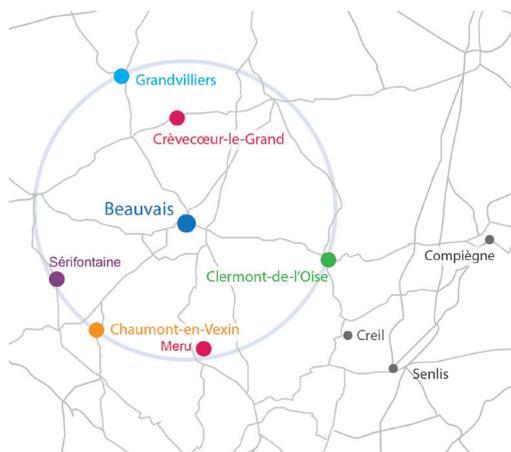
MIEUX TRAVAILLER ENSEMBLE

La démarche projet a révélé une dynamique positive, confortée par la réelle volonté de chacun des participants à vouloir mieux travailler ensemble. C'est au cours de ces échanges que cette ambition commune a pris sens, portée par les valeurs partagées reconnues les plus significatives : bienveillance et respect, coopération, cohésion et appartenance au GHT, partage, adaptabilité. Le PMSP identifie des défis à relever collectivement pour répondre aux besoins des habitants du territoire.

Quelques axes significatifs :

- renforcer le lien Ville-Hôpital ;
- consolider le positionnement de la filière des spécialités médicales en visant l'excellence par le développement de nouveaux parcours de soins et de nouvelles activités ;
- poursuivre les évolutions et la modernisation des organisations en pré-hospitalier ;
- organiser l'activité opératoire sur les deux blocs installés au sein du GHT ;
- consolider le maillage territorial de l'offre gériatrique et développer le « aller vers » ;
- poursuivre la prise en soin qualitative pour l'ensemble des patients du GHT en oncologie notamment grâce au développement de l'Oncopôle ;
- poursuivre le développement de l'offre en imagerie médicale.

La Commission Médicale de Groupement, présidée par le Dr Mohamed BELHADJ, Chef du pôle Consultations et Territoire du Centre Hospitalier de Beauvais, est chargée de suivre la mise en œuvre du plan d'actions.



Découvrez
le PMSP en scannant
le QR code



LES ÉTABLISSEMENTS MEMBRES DU GHT OISE OUEST ET VEXIN

- CH Simone-Veil de Beauvais, établissement support : 800 lits
- CH de Clermont de l'Oise : 413 lits
- CH de Crèvecœur-le-Grand : 276 lits
- EHPAD La Quiétude de Méru : 100 places
- CH de Grandvilliers : 192 lits
- CH de Chaumont-en-Vexin : 120 lits

CONSULTATIONS AVANCÉES D'ONCOLOGIE À MÉRU

Renforcement de l'offre de soins sur le territoire Oise Ouest et Vexin

Le Groupement Hospitalier de Territoire Oise Ouest et Vexin, dont le Centre Hospitalier Simone-Veil de Beauvais est l'établissement support, regroupe plusieurs établissements pour des coopérations renforcées à travers un projet médico soignant partagé (lire notre article en page 6). En témoignent les nombreuses consultations avancées mises en place.

Les consultations avancées complètent l'offre de consultations de spécialistes déjà proposées par les cabinets libéraux ou par les établissements du territoire. Elles favorisent les prises en soins précoces et préviennent les découvertes fortuites de pathologies lourdes lors d'un passage aux urgences.

Le Centre Hospitalier Simone-Veil de Beauvais agit en faveur de ce dispositif depuis plusieurs années, sur le pôle de santé de Sérifontaine et les Centres Hospitaliers de Chaumont-en-Vexin, Crèvecœur-le-Grand et Clermont de l'Oise. En 2023, le Centre Hospitalier Simone-Veil a mis en place des consultations avancées d'oncologie sur le site de l'EHPAD de Méru. Ces consul-

tations sont assurées par le Dr Soraya RAMDANE (photo ci-dessous). D'autres consultations avancées ont été mises en place dans les spécialités suivantes : ORL, dermatologie, sages-femmes, et odontologie.

« Ces consultations permettent également de renforcer la coordination et la continuité des soins entre les différents professionnels de santé du Centre Hospitalier de Beauvais impliqués dans la prise en charge du patient », explique le Dr Mohamed BELHADJ, chef du pôle Consultations et Territoire au Centre Hospitalier de Beauvais.

Prise de rendez-vous via [Doctolib.fr](https://www.doctolib.fr)



CENTRE HOSPITALIER DE CLERMONT DE L'OISE

Une IRM très attendue

Agnès FIRMIN LE BODO, alors ministre déléguée chargée de l'Organisation territoriale et des Professions de santé, était en déplacement dans le Clermontois le 8 novembre 2023 pour inaugurer le tout nouvel appareil IRM de l'hôpital de Clermont.

Mis en service au mois de juin 2023, « l'équipement a déjà trouvé toute sa place au sein du service des urgences de l'hôpital inauguré en 2020 », explique Patrick DÉNIEL, directeur des Centres Hospitaliers de Beauvais, de Clermont de l'Oise et de Crèvecœur-le-Grand. Sa mise en service a été d'une rare rapidité. 1600 examens ont déjà été pratiqués à fin janvier 2024.

Ce nouvel équipement d'Imagerie à Résonance Magnétique (IRM) a vocation à consolider les filières de cancérologie, neurologie, orthopédie, obstétrique et cardiologie sur le territoire. « L'IRM va aussi per-

mettre de réduire les délais d'attente à l'hôpital de Beauvais. C'est aussi du temps de trajet en moins à faire pour aller à Beauvais », a souligné la ministre tout en remarquant que cette technologie devrait donner envie aux jeunes médecins, radiologues et autres soignants d'embrasser une carrière médicale dans l'Oise.

Ce projet s'est élevé à 2 342 000 € TTC (matériels et travaux compris). Dans le cadre du Fonds européen de développement régional (FEDER), le Conseil régional des Hauts-de-France a financé le projet à hauteur de 1 270 750 € TTC



Les dernières générations d'IRM offrent un champ d'applications étendu permettant d'assurer une réelle complémentarité dans les niveaux de prise en charge. Le contraste entre les différents éléments anatomiques est davantage prononcé. Cette qualité accrue des images facilitera le diagnostic et la prise en charge des patients. Cette performance permettra aux équipes de s'inscrire dans une démarche de précision diagnostique.

CENTRES HOSPITALIERS DE CRÈVECŒUR-LE-GRAND

ET DE CLERMONT DE L'OISE

Restons actifs pour la certification

Certifiés sous conditions, les Centres Hospitaliers de Crèvecœur-le-Grand et de Clermont de l'Oise ont reçu les experts visiteurs de la Haute Autorité de Santé (HAS). Cette deuxième visite de certification a permis de partager l'état d'avancement et de progression relatif aux recommandations émises.

En place depuis 20 ans, la certification est une procédure indépendante d'évaluation obligatoire du niveau de qualité et de sécurité des soins dans les établissements de santé, publics et privés. Elle est réalisée tous les 4 ans par des professionnels (des pairs) mandatés par la Haute Autorité de Santé (HAS), les experts-visiteurs. À la suite d'une première visite réalisée en novembre 2022 au Centre Hospitalier de Clermont-de-l'Oise et en janvier 2023 au Centre Hospitalier Jean Baptiste Caron de Crèvecœur-le-Grand, les experts visiteurs ont émis des recommandations complémentaires et identifié des axes de travail. Dans un objectif d'amélioration continue de la sécurité et de la qualité des soins, plusieurs actions ont été mises en place.

UN LEVIER DE MOBILISATION

En septembre, une « rentrée qualité » a permis d'inscrire la poursuite de la démarche de certification dans une dynamique structurante et fédératrice. En novembre, la Semaine Sécurité Patient a été particulièrement riche au centre hospitalier de

Clermont. Des « correspondants qualité » ont été identifiés au sein des services, et plusieurs ateliers thématiques ont été animés par les professionnels, notamment pour développer l'engagement du patient. Ainsi les équipes hospitalières des urgences, des consultations, du service d'imagerie médicale, du Centre Périnatal de Proximité (CPP) et l'équipe opérationnelle d'hygiène se sont mobilisées auprès des professionnels et des usagers. Les différents types d'examen en imagerie médicale, le parcours patient aux urgences, les précautions d'hygiène mais aussi la contention ont fait l'objet de stands et d'animations ludiques.

De la même façon, en novembre 2023, la pharmacie hospitalière du Centre Hospitalier de Crèvecœur-Le-Grand organisait un escape Game « Never events Enigma », en collaboration avec les représentants des usagers. Un outil de sensibilisation aux erreurs médicamenteuses qui s'est révélé très formateur pour analyser collectivement les événements indésirables (photo de l'équipe organisatrice ci-dessous à droite).



Photo ci-dessus à gauche : « Restons actifs pour la certif ! » est le slogan choisi par les professionnels du Centre Hospitalier de Clermont dont la mobilisation est restée majeure en vue de la seconde visite de certification.

CENTRE HOSPITALIER DE CHAUMONT-EN-VEXIN

L'hôpital BERTINOT JUEL investit pour la santé

Le Centre Hospitalier BERTINOT JUEL (CHBJ) de Chaumont-en-Vexin, premier hôpital de proximité labellisé dans l'Oise, poursuit ses missions de promotion pour agir en faveur de la santé. L'acquisition de nouveaux équipements, l'élargissement de l'offre de soins et la poursuite d'actions de prévention répondant aux besoins spécifiques de la population.

Le CHBJ vient de se doter d'un nouvel appareil : **une lampe pour la photothérapie dynamique**. Cet équipement utilisé par le médecin dermatologue permet de réaliser un traitement par lumière rouge de certains cancers de la peau ou de lésions précancéreuses. Les soins peuvent être désormais réalisés sur place, limitant le déplacement du patient vers un centre spécialisé. L'établissement complète également son offre d'examen avec l'acquisition d'un **fibroscope ORL (photo ci-contre)** et d'un **système de vidéonystagmoscopie**, système permettant de réaliser l'examen VNG qui décèle des mouvements involontaires du globe oculaire horizontaux, verticaux et tensionnels se traduisant par des vertiges ou un déséquilibre. L'hôpital se dotera d'une nouvelle cabine d'audiométrie et d'un échographe portable en 2024.



Afin de faire face à la désertification médicale et pour répondre aux besoins des patients polypathologiques, le CHBJ a mis en place courant mai 2023 une **consultation de médecine interne en secteur 2 conventionné** : consultation spécifique destinée aux patients porteurs de maladies chroniques ou cas complexes, pour suivi ou avis ponctuel. En partenariat avec le Centre Hospitalier de Beauvais, une **seconde plage d'échographie cardiaque** est en place depuis le 4 mai 2023 et vient compléter la consultation de cardiologie dans la réalisation des examens. Enfin, au cours de cet été, le Docteur JUPIN a intégré l'établissement afin d'assurer des **consultations de médecine générale en qualité de médecin traitant** à destination de la population du bassin de vie de Chaumont-en-Vexin et alentours.

SUR LE CHAMP DE LA PRÉVENTION...

Deux journées prévention sont organisées chaque année en juin et en octobre. De fait, le label « hôpital de proximité » engage le CHBJ dans des missions de prévention. De nombreux stands sont pro-

posés en fonction de l'actualité préventive comme par exemple un café-rencontre autour de la fin de vie, une sensibilisation au dépistage des cancers, à l'équilibre alimentaire ou à la prévention des chutes. Depuis plusieurs années, un partenariat existe entre les deux collèges de Chaumont-en-Vexin et l'hôpital. Des interventions sur l'équilibre alimentaire par Mme DUBOS, la diététicienne, ont lieu auprès de classes de quatrième. Cette année, Mme DUBOS intervient également au collège Charles FAUQUEUX de Beauvais. En 2023, l'hôpital a étendu ses missions de prévention avec une sensibilisation à l'usage du tabac et de l'alcool.

En partenariat avec le Centre Social Rural, la Communauté de Communes du Vexin-Thelle et la commune de Chaumont-en-Vexin, l'hôpital BERTINOT JUEL porte un **vaste projet de sensibilisation au dépistage du cancer du sein, d'accompagnement vers le dépistage et vers la prise en charge en cas de diagnostic positif**.

Ce projet, qui marque les 10 ans de la campagne Octobre rose, a été retenu et est financé dans le cadre de la stratégie d'animation territoriale menée par l'ARS, l'Assurance maladie et le Centre Régional de Coordination du Dépistage des Cancers (CRCDC) des Hauts-de-France. Il a démarré en septembre dernier avec un atelier de sensibilisation organisé avec le Centre Social Rural.

Les thèmes évoqués autour d'un café et d'un massage des mains, étaient le dépistage organisé du cancer du sein et une sensibilisation à la composition des cosmétiques et produits ménagers. Dans le cadre du dépistage organisé, l'établissement propose un **transport solidaire pour un examen de mammographie**. L'objectif est d'aller vers les femmes de 50 à 74 ans qui n'ont pas d'accès au transport afin de faciliter leur prise en charge.

Autre objectif : **faire remonter le taux de dépistage sur son bassin de vie**.

CENTRE HOSPITALIER DE GRANDVILLIERS

Zoom sur l'animation

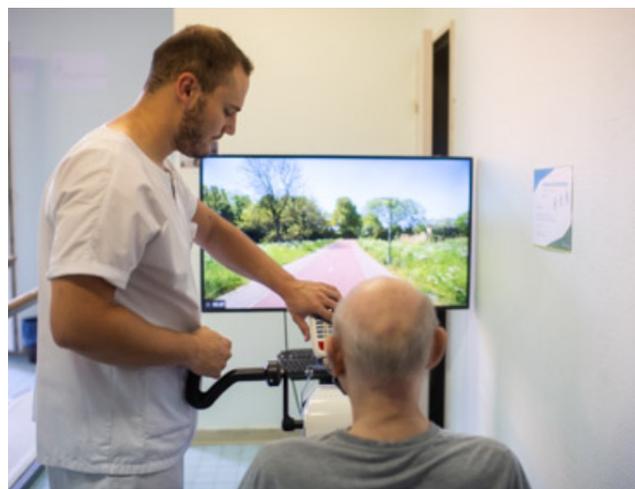
Favoriser les liens sociaux est une priorité en EHPAD. Afin de rompre un possible isolement des résidents et encourager leur « maintien en société », des rencontres intergénérationnelles avec l'école primaire de Grandvilliers sont désormais organisées.

Autour de jeux de société, les premières rencontres intergénérationnelles du Centre Hospitalier de Grandvilliers ont été organisées le 15 novembre et le 19 décembre 2023. Une expérience nouvelle entre seniors et écoliers qui favorise l'élargissement de l'environnement social et relationnel pour les deux groupes. Ces moments de convivialité et de partage ont une influence positive réciproque : chez les résidents d'un point de vue psychologique, physique et cognitif, mais aussi chez les enfants qui développent une culture du « vivre ensemble » et des valeurs telles que le respect et la tolérance.

UN LIEU DE VIE

Les résidents peuvent compter sur des équipes particulièrement dynamiques, et sur l'engagement d'ac-

teurs culturels et associatifs locaux (partenariat avec l'école maternelle, avec les EHPAD partenaires, la bibliothèque de Grandvilliers, le centre social...). L'équipe d'animation, les professionnels des unités de soins, du PASA, du restaurant, de l'hôtellerie, l'enseignant APA, l'ergothérapeute et la diététicienne proposent aux résidents un programme diversifié, qui vise à la préservation de l'autonomie et des capacités, le mieux-être et la stimulation sensorielle avec des spectacles, des chants, de la médiation animale, des ateliers créatifs, des lotos, de la poterie, des journées de sensibilisation, mais également des activités individuelles le matin en chambre et des activités collectives sur les temps d'après-midi et en soirée. Toutes ces activités rythment le quotidien de l'établissement.



Plan blanc, ou comment se préparer aux situations sanitaires exceptionnelles

À l'approche des Jeux Olympiques et Paralympiques organisés à l'été 2024 en France, les hôpitaux sont appelés à tester les mesures de réponses opérationnelles face à une situation sanitaire exceptionnelle (SSE) en réalisant des exercices de mise en situation. Afin de préparer au mieux la réponse hospitalière face à l'ensemble des risques majeurs susceptibles d'impacter l'offre de soin, le nouveau dispositif ORSAN décliné en cinq volets est désormais intégré dans le Plan blanc hospitalier conformément au décret n°2024-8 du 3 janvier 2024.

Les cinq volets ORSAN (Organisation de la Réponse du système de SANTé en situations sanitaires exceptionnelles) coordonnent les dispositifs existants dans les trois secteurs ambulatoire hospitalier et médico-social. Ils sont intégrés au Plan blanc, dispositif de crise révisé chaque année.

- Accueil MASSIF de blessés VICTIMES d'un événement grave (ORSAN AMAVI).
- Risque Epidémique et Biologique connu ou émergent (ORSAN REB).
- Évènement Nucléaire Radiologique Chimique (ORSAN NRC).
- Contexte d'EPIdémie saisonnière et/ou lors d'un phénomène CLIMatique voire environnemental important (ORSAN EPI-CLIM).
- Prise en charge MEDICO-PSYchologique des patients victimes d'un événement grave (ORSAN MEDICO-PSY).

L'élaboration d'un Plan blanc constitue donc le moyen pour les établissements de santé de s'y préparer, en prenant en compte les différents scénarii qui pourraient se produire et en anticipant les organisations et les moyens qui pourraient y répondre.

Ainsi, un exercice ORSEC NOVI/ORSAN AMAVI a été organisé le 14 novembre 2023 par la Préfecture de l'Oise, mobilisant l'ensemble des services de secours du département afin de tester en temps réel la coordination inter-services (SAMU 60 / SMUR de Beauvais, Clermont, Creil, Compiègne / SDIS 60 / Préfecture). Lors de cet exercice, le scénario proposé correspondait à un crash d'avion à l'aéroport de Beauvais. Les victimes étaient « jouées » par des étudiants de l'Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) de Beauvais. Sur site, les équipes médicales en lien avec la régulation du SAMU 60 et aidées des moyens du SDIS et des équipes associatives présentes, ont permis l'évacuation des victimes vers le Centre Hospitalier Simone-Veil de Beauvais. Afin de pouvoir tester la réactivité des équipes hospitalières (Urgences,

Médecine intensive et Réanimation, Anesthésie...), il a fallu orienter au mieux les patients et imaginer les évacuations sanitaires vers d'autres établissements de santé. L'exercice a été étendu à l'intra-hospitalier permettant aux médecins urgentistes, réanimateurs, et anesthésistes du Centre Hospitalier Simone-Veil de Beauvais de faire preuve de réactivité et de coordination avec le SAMU de l'Oise. Parallèlement, la mise en œuvre de la cellule de crise a été testée à l'hôpital de Beauvais.



CETTE DÉMARCHE À VISÉE PÉDAGOGIQUE EST INDISPENSABLE POUR ÉVALUER NOS PROCÉDURES DE PRISE EN CHARGE TANT SUR LE TERRAIN QU'EN INTRA HOSPITALIER, AMÉLIORER NOS PRATIQUES ET TESTER LA COOPÉRATION INTER SERVICES. IL S'AGIT DE REPÉRER NOS AXES D'AMÉLIORATION ET DE RENFORCER NOTRE CAPACITÉ À « FAIRE ENSEMBLE » PAR LE POUVOIR D'AGIR DE CHACUN.

Patrick **DÉNIEL**

Directeur des Centres Hospitaliers de Beauvais, de Clermont de l'Oise et de Crèvecœur-le-Grand

Sylvie **PHILIPPOTEAU**

Secrétaire générale des Centres Hospitaliers de Beauvais et de Clermont de l'Oise

Dr Muriel **FRÉDÉRIC**

Praticien Hospitalier SAMU 60

Perrine **BERTRAND-MARCHANDISE**

Ingénieur Qualité Centre Hospitalier de Beauvais

Le centre d'enseignement en soins d'urgence : connaître le CESU 60

Le Centre d'Enseignement en Soins d'Urgence (CESU) est un service agréé par le ministère de la Santé et de la Prévention en vertu de l'article 6311-19 du code de la santé publique. En 2023, les 19 formateurs du CESU 60 ont partagé leur activité entre la médecine d'urgence (SAMU- SMUR- Services des urgences) et l'enseignement, assurant 3073 heures de formation.

Tous les professionnels (et futurs professionnels) de santé exerçant au sein des établissements sanitaires et médico-sociaux de l'Oise sont formés par le CESU 60. Les formations proposées concernent la prise en charge de l'urgence médicale, en situation sanitaire quotidienne et exceptionnelle (SSE), et celle relative à la prévention et à la gestion des crises sanitaires. Elles répondent aux besoins des centres hospitaliers du territoire, des instituts de formation et, par convention, des organismes privés. Les liens fonctionnels avec les différents SAMU permettent d'anticiper les besoins en formations (intra, pré et extrahospitalière) et de les développer, au même titre que les méthodes pédagogiques.

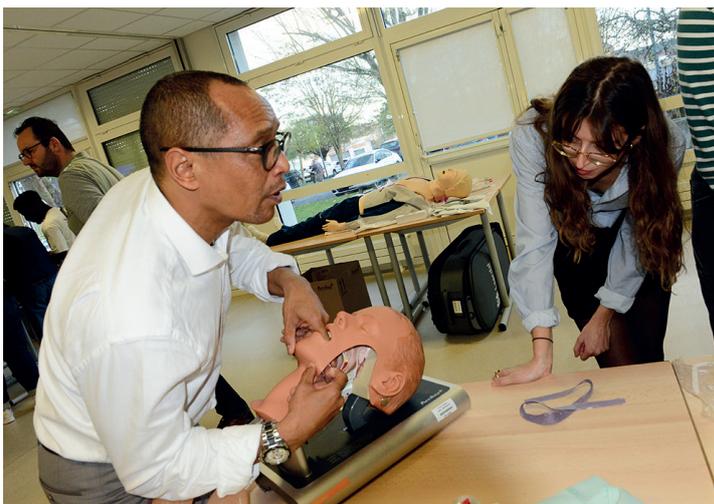
Les sessions de formation peuvent être personnalisées, en rapport avec les gestes et soins d'urgence et les risques collectifs, et adaptées en fonction de la profession des participants et de leur mode d'exercice professionnel :

- attestation de Formation aux Gestes et Soins

d'Urgences (AFGSU) niveaux 1, 2 et prochainement de niveau 3 spécifique aux SSE ;

- l'utilisation du Défibrillateur Semi-Automatique (DSA) ;
- la réanimation cardio-respiratoire ;
- les risques nucléaires, radiologiques, bactériologiques, chimiques (NRBC) ;
- les plans de secours : ORSEC - NOVI (Organisation de la Réponse de la Sécurité Civile - Nombreuses Victimes), Plan blanc...

Le CESU 60 assure également la formation continue des Assistants de Régulation Médicale (triage et guidance téléphone des appels SAMU et Service d'Accès aux Soins), la formation des équipes paramédicales d'urgence, la formation SSE des personnels SMUR - SAMU - Urgences et des opérateurs de soins non programmés (OSNP), et le recyclage des formateurs CESU. Prochainement, une formation de validation des acquis de l'expérience (VAE) des actes professionnels des ambulanciers sera proposée.



Lors de la Journée Annuelle de Médecine d'Urgence le 25 novembre 2023, le CESU 60 a participé à l'animation des ateliers thématiques abordant les problématiques liées aux détresses respiratoires et à la ventilation sous l'angle du travail en équipe.

ENSEIGNANTS ET FORMATEURS DU CESU 60

Dr Julien HENGUELLE, Dr Thibaut MERCIER, Dr Thierry RAMAHERISON, Dr Quentin RIVIÈRE, Stéphane BEAURIN, Justine CRESSANT, Sébastien DAUDET, Cédric DESAYEUX, Sylvain DORE, Émilie DUPUIS, Vanessa EMARD, Florence GAUTHE, Silvio INDRIZZI, Laurent LE FICHOUS, Mickael LELEU, Sarah LOPEZ, Nathalie PIVIN, Diane DE POURCQ, Kamel RHILA.

Les Urgences de l'hôpital de Beauvais restructurées et modernisées

Au terme de vingt-six mois de travaux, le projet de restructuration et de modernisation du Service Accueil Urgences (SAU) adultes du Centre Hospitalier Simone-Veil de Beauvais est désormais finalisé. Ces travaux, débutés le 1^{er} juillet 2021, ont permis de totalement reconfigurer le service pour créer de nouvelles urgences.

Tenant compte de l'évolution du nombre de passages journaliers au Service d'Accueil des Urgences Adultes - en hausse de 8,2% en 10 ans avec 44 495 passages en 2023 - et avec pour objectif d'optimiser l'accès aux soins en organisant différents pôles et circuits de prise en charge, le chantier avait été planifié en 5 phases. Il a été décidé d'intégrer une ultime phase de travaux pour créer un nouvel accès piétons sécurisé depuis l'extérieur.

Le coût total des travaux de modernisation s'élève à 6 614 344 € TTC. Le projet a bénéficié d'un soutien financier de l'Agence Régionale de Santé à hauteur de 5 000 000 €.

Ces travaux sont le fruit de plusieurs mois de coopération au service des patients, impliquant l'équipe médicale, l'encadrement paramédical, la Direction des Services Techniques et les équipes de maîtrise d'œuvre et logistique, ainsi que le service biomédical et la Direction des Systèmes d'Information qui ont piloté l'installation et la mise en circuit des nouveaux équipements médicaux. La mobilisation et l'adaptabilité de l'équipe soignante a favorisé le bon déroulement des différentes phases, limitant

l'impact des travaux sur l'activité du service et garantissant la continuité des soins. L'établissement tient à remercier les usagers, dont l'accueil n'a jamais cessé, pour leur compréhension et leur implication durant cette période de restructuration du service.

La restructuration du service permet d'augmenter le capacitaire d'accueil et d'adapter les locaux aux besoins de prise en charge :

- dissociation des flux des circuits longs et courts ;
- 5 salles de consultations supplémentaires (15 au total) ;
- 2 salles de consultations dédiées aux risques infectieux ;
- 2 postes supplémentaires en salle de déchocage, soit 5 au total, dont un isolé avec possibilité de le transformer au besoin en zone à haut potentiel viral ;
- distinction des salles d'attente pour patients valides et pour patients couchés ;
- création d'une Unité d'Hospitalisation de Courte Durée d'un capacitaire de 15 lits, soit 3 lits supplémentaires.

VISITE GUIDÉE POUR LES REPRÉSENTANTS DES USAGERS

Le 19 décembre 2023, les représentants des usagers ont été invités à visiter le nouveau service (photo ci-contre, de gauche à droite Christine d'HARDIVILLERS, Monette VASSEUR et Michel LEROY).

Unaniment, ils ont salué l'amélioration de l'accueil des accompagnants, l'ambiance apaisante des locaux et la différenciation des parcours de prise en charge (urgence extrême, personne âgée, enfant, parturiente, consultation infectieuse non identifiée ...).





Nouvelle salle de déshoage.



De gauche à droite, Valérie PRUDHOMME, cadre supérieur du pôle Urgences, Réanimation, SAMU 60, Quentin RIVIÈRE, chef du service Urgences, et Helian PUECH, interne.



Salle d'attente.

“ L'ENVIRONNEMENT, LES LUMIÈRES, LA DISPOSITION DES SALLES D'ATTENTE DEVRAIENT PERMETTRE UN PARCOURS DE SOINS PLUS ADAPTÉ SELON LES PATHOLOGIES ET PUBLICS ACCUEILLIS, MAIS AUSSI UNE PLUS GRANDE SÉCURITÉ ET UN CONFORT DE TRAVAIL POUR LES PERSONNELS. J'AI PARTICULIÈREMENT APPRÉCIÉ LA MISE À DISPOSITION DE CHAMBRES PERSONNALISÉES À DESTINATION DES PERSONNES VULNÉRABLES ET DES ENFANTS DANS UN BUT D'APAISEMENT POUR LE PATIENT, ET DE QUALITÉ D'ACCOMPAGNEMENT DE SON AIDANT.

Christine **D'HARDIVILLERS**

“ C'EST UNE BELLE RÉUSSITE QUE LA POPULATION SAURA APPRÉCIER ! LES BÉNÉFICES DE CE PROJET S'OBSERVENT DÉJÀ EN VILLE, CAR DES PATIENTS QUI ONT VÉCU UNE HOSPITALISATION D'URGENCE M'ONT EXPRIMÉ LEUR SATISFACTION PORTANT À LA FOIS SUR LE TEMPS RACCOURCI DE LA PRISE EN CHARGE, LA QUALITÉ DE L'ACCUEIL, ET LE RESPECT DE L'INTIMITÉ !

Michel **LEROY**

Protection des données personnelles un référent **GHT** nommé

Dans le cadre du Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD), pour piloter la gouvernance des données personnelles et protéger les droits fondamentaux des patients, des usagers et agents hospitaliers, un délégué à la protection des données a été désigné au sein du Groupement Hospitalier de Territoire (GHT) Oise Ouest et Vexin.



En sa qualité de délégué à la protection des données (ou DPO pour Data Protection Officer) des établissements du GHT Oise Ouest et Vexin, Sylvain MAINNEMARE connaît leurs caractéristiques clés pour pouvoir adapter les procédures internes. En effet, le DPO est un acteur essentiel pour garantir la conformité des établissements au RGPD, qui constitue le cadre juridique applicable depuis mai 2018. Sylvain MAINNEMARE est garant du registre des traitements permettant de prouver à la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL) la bonne conformité des établissements. Cette conformité permet de diminuer le risque de fuite de données par la mise en place des bonnes mesures de sécurité et le choix des bons outils de protection. En cas de violation des données personnelles, il en informe la CNIL et la personne concernée.

LES 6 GRANDS PRINCIPES DU RGPD

- Ne collecter que les données vraiment nécessaires pour atteindre les objectifs.
- Être transparent sur l'utilisation des données.
- Organiser et faciliter l'exercice des droits des personnes (consultation, accès, rectification ou suppression des données collectées).
- Fixer des durées de conservation selon les obligations légales.
- Sécuriser les données et identifier les risques en cas d'incident de sécurité.
- Inscrire la mise en conformité dans une démarche continue en adaptant les procédures.



EN 2024, LA SENSIBILISATION DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ AU RGPD SERA RENFORCÉE. NOUS PRÉVOYONS D'ORGANISER UN COMITÉ DE PILOTAGE RGPD PERMETTANT DE VALIDER ET DE CONTRÔLER LA MISE EN ŒUVRE EFFECTIVE DES MESURES TECHNIQUES ET ORGANISATIONNELLES NÉCESSAIRES AU RESPECT DU RGPD. LA MISE EN PLACE D'UN LOGICIEL DÉDIÉ POURRA ÊTRE DÉPLOYÉE SUR L'ENSEMBLE DES ÉTABLISSEMENTS DU GHT.

Sylvain **MAINNEMARE**
Délégué à la protection des données

CONTACT

donneespersonnelles@ch-clermont.fr
Tél. : 03 44 77 35 18

La chirurgie digestive au cœur des programmes de recherche clinique

Dans le cadre de la recherche clinique au Centre Hospitalier Simone-Veil de Beauvais, l'activité en chirurgie digestive est fortement représentative au sein de l'Unité de Recherche Clinique (URC). En effet, cette discipline a inclus, ces 3 dernières années, 181 patients dans des études nationales exclusivement chirurgicales.

La recherche clinique a pour objectif l'accès à des pratiques et techniques innovantes permettant aux équipes médicales et paramédicales de progresser sur la qualité des soins prodigués aux patients, et leur simplification. Ainsi, le service de chirurgie digestive co-investigue, à titre d'exemple, dans des programmes tels que DIVERTI II qui questionne le caractère indispensable d'une dérivation de l'intestin après l'ablation du côlon en urgence (colectomie), ou l'étude ABAP qui interroge sur l'intérêt de l'antibiothérapie post-opératoire systématique après une appendicectomie (évaluer si les antibiotiques font baisser le nombre d'infections post-opératoires et leur gravité).

Pour améliorer et encadrer l'inclusion des patients au sein de protocoles de recherche clinique en cancérologie, l'unité participe aux réunions de

concertation pluridisciplinaire (RCP). Dans ce domaine, de nombreux protocoles de recherche sont ouverts au Centre Hospitalier Simone-Veil comme par exemple l'étude CIRCULATE qui s'intéresse à la présence d'ADN tumoral circulant comme critère de sélection pour la réalisation d'une chimiothérapie adjuvante chez les patients atteints d'un cancer colorectal de stade II.

Le Docteur Marion DEMOURON, qui a rejoint l'équipe du Dr François MAUVAIS en 2021, a également apporté son soutien et son expertise dans la recherche. En plus des inclusions de patients dans des essais cliniques, l'enseignement des internes du Centre Hospitalier Universitaire d'Amiens est essentiel. L'accompagnement dans les travaux de thèses en lien direct avec l'URC permet d'aboutir à des publications de bonne qualité.



Dr MAUVAIS, Dr DEMOURON, Fabienne HUYSMAN, et Charline DEFROCOURT.



LES INTERNES ET MÉDECINS JUNIORS DOIVENT ÊTRE INFORMÉS ET SENSIBILISÉS À LA RECHERCHE CLINIQUE, POUR CONNAÎTRE LES INVESTIGATIONS EN COURS ET FAVORISER L'INCLUSION DES PATIENTS ÉLIGIBLES. LA CURIOSITÉ SCIENTIFIQUE ET LA VOLONTÉ DE TRAVAILLER ENSEMBLE SONT SOUVENT À L'ORIGINE DE LA DÉMARCHE.

Dr François **MAUVAIS**
Chef du service
de Chirurgie digestive

En 2023, **31 études** ont été ouvertes au Centre Hospitalier de Beauvais, dont :

- 13 en cancérologie (digestif, gynécologie, ORL) ;
- 5 en médecine ;
- 9 en réanimation ;
- et 4 en chirurgie.

163 patients ont été inclus dans une étude.

CONTACT

rechercheclinique@ch-beauvais.fr
Tél. : 03 44 11 26 33

Une salle de coronarographie de pointe

Le service de cardiologie du Centre hospitalier Simone-Veil de Beauvais dispose d'une salle dédiée à l'activité de cardiologie interventionnelle depuis 2016. En 2022, 1 476 procédures dont 50% d'angioplasties ont été réalisées. En août 2023, les équipements biomédicaux ont été entièrement renouvelés dans un objectif d'amélioration continue de la qualité de prise en charge des patients atteints de pathologies cardiaques.

La modernisation du plateau technique de l'établissement par l'acquisition de la salle Philips AZURION 7 C12 offre :

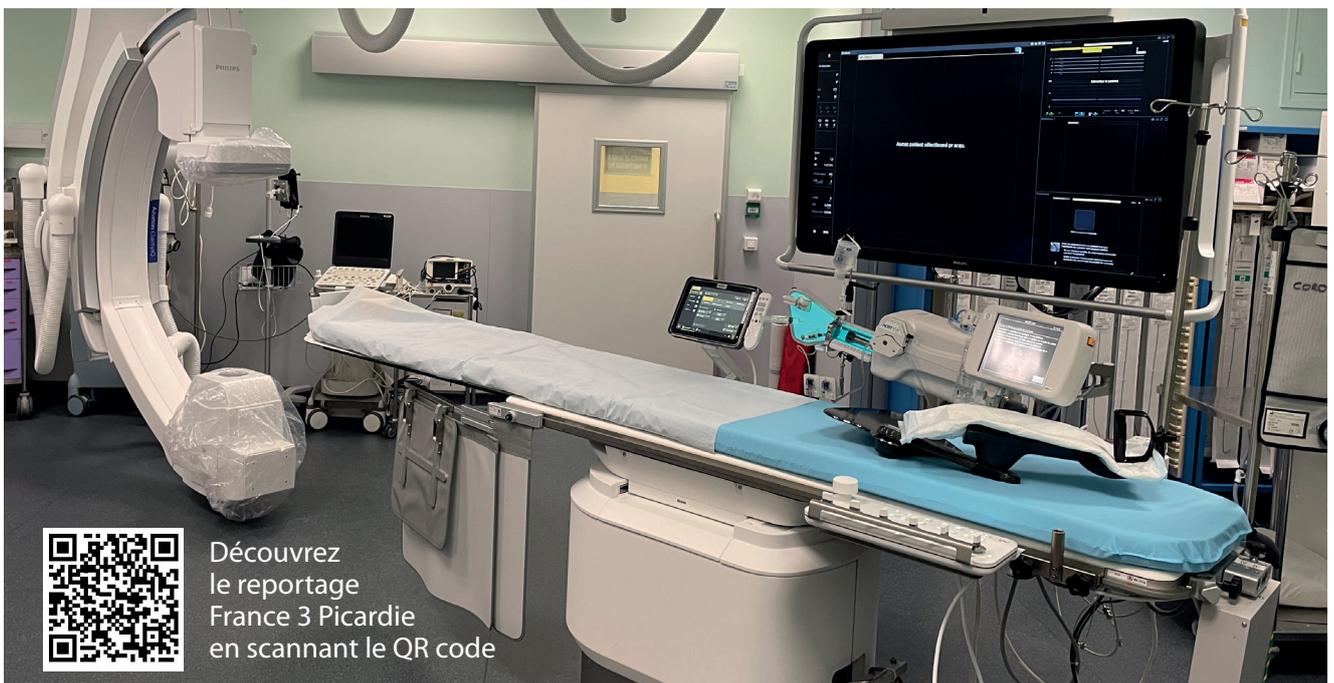
- une qualité d'image optimisée avec un champ de visualisation plus large pour évaluer précisément le réseau coronarien ;
- une réduction significative de la dose de radiation, et donc moins d'exposition aux rayons X pour les patients et les opérateurs.

Ce système est conçu pour prendre en charge une gamme complète de pathologies cardiaques, notamment les cardiopathies aiguës ou chroniques (dont bien sûr l'infarctus du myocarde en urgence) et les angioplasties des membres inférieurs en cas d'ischémie critique. Afin de limiter la durée d'hospitalisation, ces interventions peuvent être proposées en ambulatoire. Les équipes cardiologiques médicales et paramédicales spécialisées en interventionnel, la proximité immédiate de la salle de coronarographie avec les

services de soins critiques (réanimation – anesthésie – urgences), mais aussi la coopération avec le SAMU 60 et les urgences du centre hospitalier de Clermont-de-l'Oise permettent d'optimiser la prise en charge des urgences cardiologiques sur le territoire.

Par ailleurs, l'acquisition d'un logiciel d'accès au registre France PCI (Percutaneous Coronary Intervention), observatoire national de cardiologie interventionnelle, s'inscrit dans une dynamique de recherche clinique et d'amélioration continue des prises en charge.

À l'occasion d'une visite de la nouvelle salle de coronarographie, Patrick DÉNIEL, directeur, et Franck PIA, président du conseil de surveillance, ont souligné la « capacité du Centre Hospitalier Simone-Veil à se moderniser, à mener des projets d'envergure avec une grande solidarité et une double ambition : répondre aux besoins du territoire, mettre l'innovation au cœur de nos projets ».



Découvrez
le reportage
France 3 Picardie
en scannant le QR code

Un mammographe de dernière génération

La mammographie est l'examen radiologique de référence pour le dépistage du cancer du sein, le plus fréquent chez la femme avec 61 000 nouveaux cas par an en France, et pour lequel 367 personnes ont été suivies en 2022 au Centre Hospitalier Simone-Veil de Beauvais.*



Afin d'améliorer la précision du diagnostic et le confort des patients pendant l'examen mammaire, le Centre Hospitalier Simone-Veil de Beauvais vient d'acquérir un nouveau mammographe sénographe numérique de Général Electric (GE) nommé Pristina®. Installé le 19 décembre 2023 en service de radiologie, cet équipement de dernière génération dispose de fonctionnalités innovantes :

- **La tomosynthèse** (ou mammographie en 3D) est une technique qui permet d'obtenir une imagerie reconstituée en trois dimensions grâce à un logiciel mathématique de reconstruction d'image. Par acquisition de multiples images à très faible dose, cette technique 3D permet de séparer les différentes profondeurs du sein pour obtenir une vision volumétrique et donc, pour le médecin radiologue, des clichés plus nets et plus clairs. La tomosynthèse permettrait d'améliorer la détection du cancer du sein de 15 % à 40 % selon les avis scientifiques.

- **Le module « angio-mammo »** est un outil de diagnostic supplémentaire dans certaines situations. Intégré au mammographe Pristina®, il permet de détecter les modifications anatomiques du sein par la réalisation d'une angiographie mammaire. Cette technique d'imagerie nouvelle combine alors la mammographie numérique standard à une injection de produit de contraste iodé, permettant ainsi d'améliorer la détection des lésions.

- **La technologie d'auto-compression**, caractéristique unique du mammographe, permet d'optimiser la compression à l'aide d'une télécommande, sous la supervision du manipulateur, améliorant ainsi l'expérience générale de l'examen mammaire.

Le coût du renouvellement de cet équipement de dépistage s'élève à 359 704,16 € TTC, subventionné à hauteur de 291 509 € par l'Agence Régionale de Santé des Hauts-de-France.

En 2023, 2 065 mammographies ont été réalisées au sein du service de radiologie du Centre Hospitalier Simone-Veil. Pour optimiser les délais de rendez-vous en cas de suspicion ou de symptômes, notamment pour des examens d'imagerie, l'Oncopole du Beauvaisis dispose d'un numéro vert permettant aux médecins de ville d'adresser directement leur patientèle au CH Simone-Veil.

** Département d'Information Médicale - Nombre de patient(e)s pris en charge pour une tumeur diagnostiquée maligne du sein ou à évolution imprévisible ou « in situ », en hospitalisation (soit hospitalisation complète, soit de jour, soit en séance).*

La fonction d'infirmier(e) en pratique avancée (IPA)

L'article 119 de la loi du 26 janvier 2016 de modernisation du système de santé pose le principe de la pratique avancée en France. Il définit les compétences, les connaissances et les modalités de travail interprofessionnelles de chaque domaine d'intervention. Quatre infirmières diplômées en pratique avancée exercent au Centre Hospitalier Simone-Veil de Beauvais, mobilisées sur les mentions pathologies chroniques stabilisées, hémato-oncologie et maladie rénale chronique. Une infirmière suit actuellement la formation sur la mention Urgences. Rencontre.



Emmanuelle **CAPRON**, infirmière en pratique avancée
en service de Chirurgie Tête et cou

« Diplômée en pratique avancée depuis 2018 sur la mention hémato-oncologie, je suis infirmière diplômée d'État depuis 1988. » Avec 35 ans d'expérience dédiée au service de chirurgie Tête et cou du Centre Hospitalier Simone-Veil de Beauvais, Emmanuelle CAPRON est l'interlocutrice privilégiée des personnes atteintes d'un cancer des voies aérodigestives supérieures (otorhinolaryngologique et maxillo-facial). Un parcours de soins, de l'annonce au suivi postopératoire, qui peut être relativement complexe notamment du fait d'une chirurgie parfois mutilante. « Il faut pouvoir vérifier la bonne compréhension du patient, identifier les vulnérabilités et anticiper les besoins en soins de support par exemple. Chaque consultation ne dure jamais moins d'une heure », indique Emmanuelle. Un rôle essentiel et transversal, soutenu par les chirurgiens, et des compétences élargies qui lui permettent de réaliser des soins complexes (pansement, pose de sonde nasogastrique, trachéotomie...) et rendent indispensable sa présence aux réunions de consultation pluridisciplinaire (RCP). Emmanuelle participe également à l'organisation du retour à domicile ou d'un transfert en établissement de convalescence. « L'IPA est un acteur de maillage et de communication, qui a certes acquis un certain degré d'autonomie mais agit toujours en collaboration avec l'équipe soignante et médicale, en confiance mutuelle. »

bilités et anticiper les besoins en soins de support par exemple. Chaque consultation ne dure jamais moins d'une heure », indique Emmanuelle. Un rôle essentiel et transversal, soutenu par les chirurgiens, et des compétences élargies qui lui permettent de réaliser des soins complexes (pansement, pose de sonde nasogastrique, trachéotomie...) et rendent indispensable sa présence aux réunions de consultation pluridisciplinaire (RCP). Emmanuelle participe également à l'organisation du retour à domicile ou d'un transfert en établissement de convalescence. « L'IPA est un acteur de maillage et de communication, qui a certes acquis un certain degré d'autonomie mais agit toujours en collaboration avec l'équipe soignante et médicale, en confiance mutuelle. »



Delphine **DELAROCHE**, infirmière en pratique avancée
Mention pathologies chroniques

Infirmière depuis 24 ans, Delphine Delarocche a essentiellement travaillé au sein de la filière oncologique. L'envie d'accroître ses connaissances théoriques et pratiques permettant une prise en charge globale du patient, et de relever le défi personnel de reprise d'études, l'ont amenée à envisager la pratique avancée dès ses prémises en 2016. Diplômée en 2018 d'un Master 2 Coordination parcours complexe de soins - Relation ville-hôpital, Delphine a finalisé sa formation par un diplôme d'état d'Infirmière en Pratiques Avancées mention pathologies chroniques stabilisées en 2021. « J'ai pu développer des connaissances sur l'ensemble des maladies chroniques et conforter mon appétence pour la gériatrie, avec le souhait de travailler dans ce domaine. Être au sein du Dispositif d'Appui à la Coordination (DAC) Aloïse me permet de travailler en pluridisciplinarité et d'approfondir mes connaissances et liens avec les différents partenaires de soins et de santé du territoire. » Delphine a intégré l'équipe l'Équipe d'Expertise de Gériatrie à Domicile (EGED), nouvellement créée, pour y réaliser des évaluations gériatriques au domicile, dépister des fragilités et faire des préconisations.



Christine **DUMONT**, Infirmière en pratique avancée
en service Hémodialyse

L'augmentation des maladies chroniques, notamment le diabète et le vieillissement de la population, confirme le caractère essentiel de l'exercice d'une pratique infirmière avancée pour améliorer l'accès aux soins et le suivi des patients.

Christine DUMONT est infirmière depuis 30 ans, et diplômée en pratique avancée au sein du service d'hémodialyse depuis 2021. La prise en charge des patients insuffisants rénaux à partir du stade IV de la maladie lui est confiée par les médecins néphrologues. Le champ d'intervention de Christine est maintenant bien connu, son expertise reconnue, ainsi que son rôle ressource pour l'équipe pluridisciplinaire.

La présence d'une IPA participe à sécuriser et à personnaliser le parcours de soins, avec une approche éthique et une attention particulière portée à l'éducation thérapeutique du patient. « Je dispose d'un temps de consultation privilégié, en relais des consultations médicales : discussion, écoute, examen clinique, prévention... Je me déplace également chez le patient pour la mise en place de la dialyse à domicile et favorise ainsi le lien ville-hôpital. »



Christelle **PICOU**, infirmière en pratique avancée
en service d'Hémato-Oncologie

Infirmière depuis plus de 30 ans, la pratique avancée a été « une réelle opportunité de développer de nouvelles compétences et de les élargir continuellement dans une prise en charge holistique du patient », explique Christelle PICOU. La coordination du parcours patient en cancérologie demande une importante coordination interprofessionnelle, et un suivi personnalisé, centré sur le patient et ses besoins particuliers. Les spécificités de l'IPA en cancérologie ? L'expertise clinique, le suivi partagé avec

les oncologues, l'évaluation des besoins en soins de support, la surveillance et l'amélioration de l'observance des thérapies orales, la gestion de leurs toxicités, les symptômes, la prévention, l'éducation thérapeutique...

Caroline **OKUNIEWSKI ROLAND**, infirmière étudiante
en pratique avancée – Mention Urgences

Caroline OKUNIEWSKI ROLAND est Infirmière Diplômée d'État depuis 17 ans, et exerce depuis 9 ans aux Service Accueil des Urgences (SAU) du Centre Hospitalier Simone-Veil de Beauvais. Elle explique : « En 2021, la période Covid a potentialisé mon souhait d'élargir mon champ de compétences techniques, alors même que l'autonomie, l'adaptabilité, l'accompagnement des équipes médicales sur la gestion des pathologies étaient plus que jamais au cœur des pratiques. Dans le même temps, le domaine des urgences devenait accessible à l'exercice en pratique avancée ». En septembre 2023, Caroline intègre la formation diplômante de deux ans, comprenant des cours théoriques et des stages. « Je reprends mon poste d'Infirmière entre mes périodes de cours. Mes stages en Maison de santé et en cardiologie au Centre Hospitalier d'Eaubonne sont prévus de février à avril 2024. L'année prochaine, j'effectuerai un stage de quatre mois dans un autre service d'urgences ». Ce projet professionnel a été vivement soutenu et accompagné par la direction des Soins infirmiers et le pôle d'activité auquel les urgences sont rattachées. Un protocole d'organisation précis est actuel-

lement élaboré en équipe pluridisciplinaire et sera conclu avec le médecin chef de service. L'intégration d'une Infirmière en Pratique Avancée est une plus-value pour le service et une garantie supplémentaire de recommandation des bonnes pratiques dans le parcours de soins, en ce qu'elle permettra la mise en place d'actions d'évaluation et d'amélioration des pratiques professionnelles. L'activité aux urgences étant importante, les patients polypathologiques nombreux, ses nouvelles compétences auront un impact sur la gestion du flux et renforceront la sécurisation des prises en soins des patients : mise en place d'une ventilation non invasive (VNI), du matériel Optiflow ou d'un cathéter, réalisation d'une échographie... Caroline aura la possibilité de prendre en charge des patients en toute autonomie pour les situations cliniques de moindre gravité et en binôme avec le médecin pour les motifs de recours plus complexes. Elle contribuera également à des études et des travaux de recherche.



Rhumatologie

Soulager les douleurs, améliorer la qualité de vie

En novembre 2023, le Dr Valentine DEPREZ a rejoint à temps complet l'activité de rhumatologie portée depuis 2019 par son confrère le Dr Maxime ABOUDIAB au Centre Hospitalier Simone-Veil de Beauvais. Les deux praticiens hospitaliers, qui se connaissent depuis l'internat où ils ont été formés par le Professeur FARDELLONE et le Professeur GOEB, développent l'activité en consultation, et renforcent la prise en charge des patients hospitalisés.*

Pouvez-vous définir votre spécialité ?

Dr Maxime ABOUDIAB : La rhumatologie est un domaine vaste qui nécessite de la polyvalence. Nous intervenons dans le diagnostic et le traitement des maladies dites musculo-squelettiques, tant mécaniques, qu'inflammatoires ou auto-immunes. Elles peuvent atteindre les os (ostéoporose), les articulations (arthrose, arthrite aiguë, polyarthrite rhumatoïde, spondylarthrite ankylosante), les muscles (myopathie) et les tendons (tendinite). Ces maladies sont le plus souvent caractérisées par des douleurs, que nous pouvons traiter et prévenir.

Dr Valentine DEPREZ : C'est une spécialité transversale et en constante évolution, tant sur les connaissances fondamentales, que sur les classifications des pathologies ou leurs thérapeutiques. La rhumatologie permet une prise en charge globale du patient, avec la nécessité régulière d'un travail multidisciplinaire. Notre spécialité favorise les interactions et le partage d'expertise. Nous travaillons en collaboration notamment avec les médecins généralistes, les radiologues, les chirurgiens, les médecins rééducateurs, les internistes, les infectiologues...

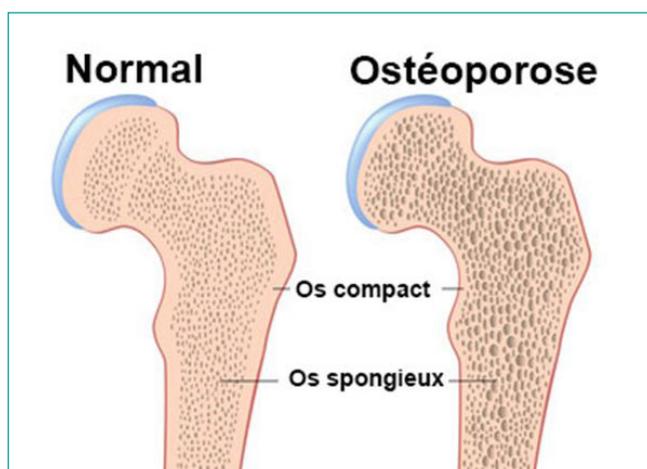
En quoi consiste une prise en charge en rhumatologie ?

Dr Valentine DEPREZ : Nous accueillons les patients au secteur consultations (dit secteur C - NDLR) au Centre Hospitalier Simone-Veil de Beauvais. Dans la majorité des cas, ils sont adressés par leur médecin traitant pour un avis spécialisé lorsqu'ils souffrent de douleurs, raideur ou gonflement articulaire. La

moyenne d'âge de notre patientèle est de l'ordre de 50 ans, car nous ne sommes pas spécialisés en rhumatologie pédiatrique. Ainsi, nous pouvons recevoir un jeune adulte de 18 ans pour la poursuite du suivi de son arthrite juvénile idiopathique, ou bien un adulte actif souffrant de rhumatisme inflammatoire comme une polyarthrite rhumatoïde, ou une personne âgée pour un bilan d'ostéoporose. Il n'y a pas de patient type et c'est tout l'intérêt.

Dr Maxime ABOUDIAB : Il n'y a pas non plus de prise en charge type, mais du cas par cas. Notre objectif médical est toutefois le même pour chaque patient : trouver l'origine de la douleur pour pouvoir la traiter le plus efficacement possible et ainsi améliorer sa qualité de vie.

Dr Valentine DEPREZ : Il y a un temps d'interrogatoire pour préciser les symptômes du patient, puis, pour en trouver la cause exacte, nous les examinons et pouvons demander des examens complémentaires (bilan biologique, radiographies, densitométrie osseuse...). Nous effectuons nous-mêmes les échographies ostéo-articulaires diagnostiques au cours de la consultation. L'ensemble de cette démarche est appelé bilan étiologique. Une fois le diagnostic obtenu, nous mettons en place des thérapeutiques adaptées. En rhumatologie, les infiltrations occupent une place importante dans le traitement de la douleur. Elles consistent à injecter un médicament, le plus souvent un dérivé cortisonique, au niveau de la zone pathologique. Le plus gratifiant en rhumatologie est de soulager la douleur, les effets de la prise en charge sont concrets.



Quel avenir pour la rhumatologie au Centre Hospitalier Simone-Veil ?

Dr Maxime ABOUDIAB : Renforcer la présence médicale sur le territoire (actuellement, je partage mon activité entre Beauvais, Clermont de l'Oise et Amiens) et consolider la passerelle médecin traitant - hôpital, plutôt déjà bien identifiée. Notre plateau technique se renforce également : au printemps 2024, nous disposerons d'un appareil d'ostéodensitométrie au sein du Centre Hospitalier de Beauvais, ce qui permettra de centraliser l'activité et d'améliorer le diagnostic et la prise en charge de l'ostéoporose.

Dr Valentine DEPRez : Travailler au sein de l'hôpital public permet d'élaborer et de développer en équipe des filières qui optimisent les prises en charge. L'acquisition d'un ostéodensitomètre est très bénéfique pour la filière de diagnostic et de traitement de l'ostéoporose nommée « CPAFO » (pour Chute - Prévention - Autonomie - Fracture - Ostéoporose), créée en 2023, et dans laquelle nous intervenons au côté de nos confrères gériatres notamment. Nous allons également poursuivre le développement de la rhumatologie interventionnelle, et notamment les infiltrations écho-guidées.

**Le Professeur FARDELLONE, ancien Chef du service de Rhumatologie du CHU d'Amiens est à l'origine de l'auto-questionnaire fréquentiel de Fardellone qui permet d'évaluer les apports alimentaires journaliers en calcium consommés par un patient.*

Chirurgie

Le patient, acteur de sa prise en charge

Une intervention chirurgicale programmée, même minime, n'est jamais anodine pour la personne et sa famille. Sa préparation, avant l'admission à l'hôpital, permet de réduire les risques de complication liés à la chirurgie et améliore la convalescence. L'implication du patient est indispensable. Tout au long de sa prise en charge, il bénéficie d'une information claire, notamment sur les facteurs de risques évitables.

En chirurgie, le risque zéro n'existe pas. Certains facteurs de risques peuvent être liés à l'anesthésie et aux effets secondaires et complications indésirables propres à chaque opération, et sont maîtrisés grâce à des protocoles spécifiques. D'autres sont liés à des comportements à risque qui ne sont pas compatibles avec le projet de soin du patient, notamment les conduites addictives comme la consommation d'alcool ou le tabagisme. En effet, un patient fumeur devant subir une intervention s'expose à un risque augmenté de mortalité hospitalière d'environ 20% et de 40% pour les complications majeures postopératoires. La fumée du tabac inhibe très fortement les processus de réparation tissulaire et osseuse qui sont de première importance dans le contexte chirurgical pour assurer une cicatrisation rapide et solide*.

L'intérêt d'une prise en charge spécifique de l'arrêt du tabagisme préopératoire a été rappelé lors d'une journée d'échanges sur la prise en charge des plaies organisées par les Laboratoires Brothier le 7 décembre. Le Dr André CHRAIM, chirurgien plasticien et esthétique, et Samantha CHEVILLET, infirmière aux consultations externes, ont rappelé ses bénéfices dans le processus de cicatrisation et recommandent que tous les professionnels du parcours de soins informent les fumeurs et leur proposent une prise en charge dédiée auprès de l'Équipe de Soins et de Liaison en Addictologie (ELSA).

UN PASSEPORT POUR UNE RÉHABILITATION AMÉLIORÉE APRÈS CHIRURGIE (RAAC)

Les recommandations et conseils qui favorisent la réhabilitation pour une chirurgie de la hanche ou du genou sont rassemblés en un Passeport RAAC à l'initiative du service de chirurgie orthopédique, réparatrice et traumatologique. Ce livret a été élaboré afin

de réduire les risques de problèmes respiratoires, d'aider à la guérison de la plaie et de permettre au patient de mieux gérer la douleur pour regagner plus rapidement en énergie et en mobilité. « Il accompagne le patient et lui permet d'être acteur de sa prise en charge afin d'éviter les complications, ce qui optimisera sa convalescence », expliquent le Dr Dominique RENARD, chef du service chirurgie ortho-plastique, et Christel MICHEL, cadre de santé (photo ci-contre). La participation et l'adhésion du patient à ce pro-



gramme sont essentielles afin que l'opération soit vécue comme moins douloureuse, moins agressive, et plus confortable. Un journal de bord, du jour J de l'opération à J+9 (9^{ème} jour à la suite de l'opération), permet au patient d'évaluer sa douleur, d'observer les éventuels signes digestifs, de commenter sa reprise progressive de l'activité et son regain d'autonomie. Cela permet d'individualiser le suivi post-opératoire. L'anticipation du retour à domicile est également abordée, en ce qu'elle évite les sources d'anxiété supplémentaires.

*Recommandations sur la prise en charge du tabagisme en période péri opératoire - SFAR Société Française d'Anesthésie et de Réanimation, 2005.



La nouvelle filière **SOS Pieds**

Une filière de soins dédiée à la prise en charge des patients de 65 ans et plus non diabétiques, atteints de problèmes vasculaires et/ou de plaies d'origine artérielle a été créée à l'initiative du Dr Justine DOSSOU, gériatre, et du Dr Anne LUYCX-BORE, cardiologue interventionnel au Centre Hospitalier Simone-Veil.

Officialisée en septembre 2023, la nouvelle filière SOS Pieds repose sur la coordination et la mutualisation des expertises médicales au bénéfice d'une prise en charge précoce et moins invasive des patients. SOS Pieds vient compléter la filière « Pied diabétique » déjà proposée par le service d'endocrinologie-diabétologie et permet d'élargir l'offre de soins pour les sujets qui ne relèvent pas exclusivement d'une prise en charge en diabétologie. Une évaluation peut être effectuée dans les services de soins par l'Équipe Mobile de Gériatrie pour les patients de plus de 65 ans atteints de problèmes vasculaires et/ou de claudication, hospitalisés au Centre Hospitalier Simone-Veil de Beauvais. Les réunions de coordination pluridisciplinaire (RCP) « Plaies vasculaires » sont au cœur de cette prise en charge afin de cibler les intervenants médicaux et/ou chirurgicaux et, en fonction du contexte, proposer au patient un projet de soins adapté et coordonné pouvant impliquer différentes spécialités : cardiologie, néphrologie, diabétologie, orthopédie, médecin rééducateur, diététicien, podologue, médecin de la douleur et des soins palliatifs... Pour les patients pris en charge en ambulatoire non hospitalisés présen-



tant des plaies des membres inférieurs ou une claudication, un avis gériatrique est systématique (03 44 11 28 28) et un écho-doppler artériel et/ou veineux

des membres inférieurs est mené en première intention. Le patient est ensuite intégré à un parcours de soin personnalisé qui peut comprendre, selon la situation :

- un angioscanner ;
- une artériographie à visée diagnostique ou thérapeutique avec angioplastie (par le Dr Anne LUYCX-BORE, coordinatrice de la cardiologie interventionnelle) ;
- une rhéophérèse après discussion avec les néphrologues formés à cette technique, qui améliore la circulation sanguine au niveau des artères des membres inférieurs et permet de favoriser la cicatrisation des plaies ;
- une greffe cutanée...

La filière SOS Pieds bé-

néficie d'une organisation pluridisciplinaire qui optimise la prise en charge des patients avec pour objectif de diminuer le risque d'amputation. En cas d'évolution inéluctable vers une amputation, la filière permet une optimisation pluridisciplinaire de ce geste invasif aux lourdes conséquences fonctionnelles, physiques et psychologiques.

Le sport, au cœur du projet pédagogique de l'IFSI

Le projet Sport Santé Bien-Être initié en 2019 à l'Institut de Formation en Soins Infirmiers incarne les valeurs inscrites dans le projet pédagogique des étudiantes et des étudiants. Explications...



Voilà une approche pédagogique novatrice pour former les soignants de demain ! Un des enjeux majeurs de l'équipe pédagogique de l'IFSI de Beauvais est de sensibiliser les étudiants en soins Infirmiers à leur futur métier en travaillant notamment sur les valeurs professionnelles inscrites dans le projet pédagogique. La profession repose sur la dynamique d'équipe, l'écoute, le respect d'autrui et la bienveillance avec un objectif commun : la personne soignée. Le projet « Sport Santé Bien-Être » initié en 2019 à l'IFSI et dédié en partie à la qualité de la vie étudiante, propose différentes activités. La cohérence cardiaque, l'hypnose, les massages « minute », la réflexologie plantaire, le yoga sont des ateliers organisés et menés par des formateurs experts dans ces domaines.

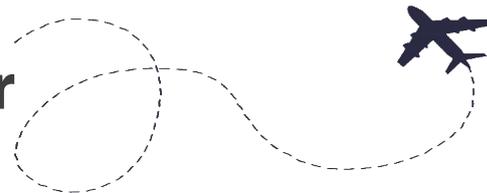
Pour compléter cette offre, les étudiants ont la possibilité de pratiquer un des sports proposés par l'antenne de l'Université de Picardie Jules-Verne à Beauvais. Très récemment et afin de diversifier les activités, une initiation à la voile au plan d'eau du Canada, a été proposée par Aurore LONCKE, cadre formateur et na-

vigatrice : « Nous avons réfléchi à une activité en adéquation avec le public visé : la génération Z. Comment enseigner des matières fondamentales autrement qu'en utilisant le cours magistral ? Peut-on concilier apprentissage et bien-être au travail ? La réponse a été : la voile ! », assure Aurore LONCKE. Épaulée par Emmanuel LOTTIN, chargé de missions à l'institut, les premières séances ont débuté au printemps 2023.

Mais quels sont les liens entre la voile et le métier de soignant ? Ne serait-ce pas le travail d'équipe, la communication, la gestion du stress ou encore de l'urgence ? « Nous pouvons l'affirmer, la navigation requiert des compétences et des qualités transposables au domaine de la santé », analyse Sylvie FORSONI, directrice de l'Institut.

Cette approche pédagogique a fait émerger des compétences collectives insoupçonnées et des activités transposables au domaine du soin telles que la cohésion et le partage. Le soignant est bien souvent polychrone au même titre que le navigateur. L'avis spontané des étudiants : « un réel succès à renouveler... ».

Décollage imminent pour Madagascar



La direction de l'Institut de Formation en Soins Infirmiers, assurée par Sylvie FORSONI et Sandra RUZ-LA-FORGE, adjointe, soutient et accompagne les étudiants infirmiers dans leurs projets. En mai 2024, dix d'entre eux s'envoleront pour effectuer une mission humanitaire à Madagascar. Pour financer cette expérience formatrice et solidaire, une cagnotte participative est ouverte.

Le voyage humanitaire organisé à Madagascar du 27 mai au 21 juin 2024 à l'initiative de dix étudiants infirmiers de l'Institut en Soins Infirmiers (IFSI) de Beauvais leur permettra d'identifier les besoins sanitaires locaux, de découvrir d'autres méthodes de prises en charge dans les établissements médicaux, mais aussi les adaptations et moyens mis en œuvre pour prodiguer les meilleurs soins possibles aux populations vulnérables, souvent isolées. À Madagascar, environ 35% de la population vit à plus de 10 km d'un établissement de santé.

Dans leurs bagages, du matériel médical (compresses, désinfectants, pansements, garrots, pinces et ciseaux, tubulures, seringues, tulle gras ...) mais également du matériel scolaire, des petits jeux et des vêtements. Grâce aux collectes effectuées, une distribution pourra être réalisée dans différentes structures bénéficiaires : orphelinat, école, prison ... Ce voyage est aussi l'opportunité, pour les étudiants, de créer des liens avec leurs pairs à travers la présentation du projet et la collecte de dons, et à terme de porter à l'international les valeurs de l'IFSI de Beauvais.

« Le système de santé malgache fait face à des crises et défis récurrents tels que les famines, les cyclones, les sécheresses et la prévalence du paludisme. La pandémie de COVID-19 a intensifié les besoins urgents en matière de santé : accélérer la lutte contre les maladies tropicales négligées, faire de la lutte contre le VIH une priorité, réduire la mortalité maternelle grâce à l'amélioration des soins d'urgence, améliorer la surveillance des maladies et renforcer le système national d'information sanitaire. Les partenaires de développement, les pays, les organisations et la société civile jouent un rôle essentiel. »

Site officiel de l'Organisation Mondiale de la Santé – Rubrique Centre des médias - Reportage

Le maintien dans l'emploi : un enjeu majeur

Le Centre Hospitalier Simone-Veil de Beauvais est engagé dans une démarche active en faveur du maintien dans l'emploi, pilotée par la Direction des Ressources Humaines. La Commission de Maintien Dans l'Emploi (CMDE) intervient auprès des agents hospitaliers rencontrant des problématiques de santé au travail qui nécessitent un aménagement de poste ou un reclassement professionnel interne.

Témoignages de six d'entre eux.

« La CMDE est intervenue lors de ma reprise du travail en temps partiel thérapeutique. Il m'a été proposé de participer à la mise en place d'Handiconsult', cellule de coordination des usagers en situation de handicap, avec, à terme, une création de poste en tant qu'infirmière de coordination. C'est une réelle opportunité professionnelle qui me permet d'être dans le soin et de garder contact avec les patients et leurs aidants, ce qui me tenait à cœur.

Je me sens de nouveau utile et responsable. »

Stéphanie **BRAYS**, infirmière exerçant des fonctions d'infirmière de coordination à la cellule Handiconsult'



« Ma réorientation professionnelle m'a permis de continuer à travailler malgré une restriction d'aptitude. J'ai conservé l'aspect relationnel qui m'est cher, mais je n'ai plus d'effort physique à fournir, ma santé ne me le permettant plus. »

Laurette **DOMINGOS**, aide-soignante exerçant des fonctions d'aide-soignante de coordination à la cellule Handiconsult'



EN 2022, 6,5% DES AGENTS DU CENTRE HOSPITALIER SIMONE-VEIL ONT ÉTÉ RECONNUS BÉNÉFICIAIRES DE L'OBLIGATION D'EMPLOI (BOE) PAR LE FONDS POUR L'INSERTION DES PERSONNES HANDICAPÉES DANS LA FONCTION PUBLIQUE. UN RÉSULTAT SUPÉRIEUR AU TAUX RÉGLEMENTAIRE, QUI TÉMOIGNE DE L'ENGAGEMENT DE L'ÉTABLISSEMENT DANS UNE PÉRIODE OÙ LE MAINTIEN DANS L'EMPLOI CONSTITUE UN ENJEU SOCIAL ET MANAGÉRIAL MAJEUR.

Lauren **RIZET**
Directrice des Ressources Humaines
et des Relations sociales

LES MEMBRES DE LA COMMISSION DE MAINTIEN DANS L'EMPLOI (CMDE)

- Dr Frédéric BELOT, médecin responsable du service Prévention et Santé au travail
- Nicolas DEFRANCE, psychologue du travail, ergonomiste
- Aurélie LAGOUCHE, responsable du recrutement
- Nathalie MESANA, responsable Ressources Humaines
- Séverine RIGAUT, responsable des Retraites, des Droits Sociaux et du Maintien dans l'Emploi
- LAUREN RIZET, directrice des Ressources Humaines et des Relations sociales
- Karine ROUILLARD, assistante du service de Prévention et Santé au travail
- Bruno SCHILTZ, responsable de la gestion du temps de travail
- Sylvie DE WAELE, cadre supérieure du Pôle Femme-Enfant



« L'accompagnement, l'aide, les conseils personnalisés ont été des piliers dans ma démarche de reconversion professionnelle.

Je remercie les membres de la commission pour la bienveillance, l'écoute et la confiance qui m'ont été accordées. J'ai pu donner un nouveau souffle à ma carrière avec de nouvelles missions et responsabilités. »

Élodie **LESUEUR**, adjoint administratif exerçant des fonctions d'assistante de direction à la Direction Générale

« En 2022, j'ai malheureusement eu un accident et ne peux plus porter de charges trop lourdes, ce qui était le cas en tant qu'aide-soignant.

J'ai pu rapidement bénéficier d'une proposition d'attribution de poste, avec une formation pour devenir opérateur en soins non programmés (OSNP) dans le cadre de l'implantation du Service d'Accès aux Soins (SAS) au SAMU 60. J'ai pu découvrir un nouveau métier attrayant et j'ai été bien accueilli par l'équipe de la régulation. Avec en moyenne 200 appels par jour, on ne s'ennuie pas ! J'aime aussi la collaboration avec les médecins libéraux et le travail de cartographie de l'offre de soins territoriale que nous menons. »



Stéphane **CANDAPIN**, adjoint administratif exerçant des fonctions d'opérateur en soins non programmés au SAMU 60



« Ma reconversion a été très bénéfique dans mon parcours professionnel. Les aspects positifs de cette nouvelle fonction : le contact avec les usagers, l'accueil et l'aide à l'orientation, la mise en place de solutions facilitantes pour les patients comme l'installation de fauteuils de transfert. Nous sommes une équipe solidaire et nous avons un responsable à l'écoute. »

Florence **IDOT**, agent des services hospitaliers exerçant des fonctions d'agent d'accueil dans le hall principal

« En fin d'année 2020, à la suite d'un accident personnel, j'ai été en arrêt de travail quelques semaines. J'ai contacté la médecine préventive car j'avais besoin de reprendre le travail, mais j'ai été désignée « inapte » à ma reprise de fonction en tant qu'Agent des Services Hospitaliers (ASHQ) en endocrino-néphrologie, mon état nécessitant encore des soins. Le Dr PIERRON, alors médecin référent, m'a accompagnée dans ma reprise. Mon dossier est passé rapidement en CMDE, et j'ai reçu un avis favorable pour un poste aménagé en qualité d'adjoint administratif à



l'unité de dépistage COVID. Après 6 ans en tant qu'ASH, je découvre un nouveau métier et de nouvelles missions : j'accueille des patients, j'utilise l'informatique, différents logiciels. Durant 6 mois, je travaille avec une petite équipe composée d'adjoints administratifs et d'infirmières, en relation directe avec le laboratoire. Nous faisons régulièrement des points avec l'encadrement sur mon état de santé mais aussi sur mon affectation, mon ressenti et mon projet professionnel. Il faut dire que j'ai vite pris mes marques, j'avais envie de rester. J'ai fait la démarche pour bénéficier d'un reclassement professionnel, qui m'a été accordé. Aujourd'hui je suis formée pour les différents postes du secrétariat : l'accueil des patients, l'enregistrement d'analyses, les commandes, les expéditions, l'hémovigilance. J'ai aussi reçu la formation de coursier. C'est ce que j'aime le plus dans mon travail : la polyvalence et le travail d'équipe. "Un mal pour un bien" : j'ai quitté mon poste en néphro-endocrino avec de la peine mais aujourd'hui je suis épanouie. »

Marion **CNOCKAERT**, agent des Services Hospitaliers exerçant des fonctions d'adjoint administratif au laboratoire

Qualité de vie au travail : une salle de sports pour les personnels hospitaliers

Le bien-être au travail passe aussi par le sport. Le centre Hospitalier Simone-Veil de Beauvais l'a bien compris et a ouvert en 2023 une salle de sport réservée à ses 2500 salariés. Une nouvelle initiative qui s'ajoute aux nombreux projets mis en place par l'établissement et rendu possible grâce à la mobilisation de la Direction des Ressources Humaines et aux sponsors qui ont soutenu l'initiative.

Initialement souhaitée par le groupe Prévention Tabac, la salle de sport réservée aux personnels hospitaliers a ouvert ses portes en mai 2023. Située dans les locaux de l'ancienne blanchisserie dans l'enceinte de l'hôpital, elle accueille les personnels de l'établissement désireux de pratiquer une activité sportive sur leur temps libre. Une procédure fixe les règles en matière d'accessibilité, d'hygiène, de sécurité et de discipline. Ce projet s'inscrit dans une démarche globale de Qualité de Vie au Travail (QVT).

Il a été porté par le Groupe Qualité de vie au travail et Prévention des risques psychosociaux, soutenu par la Direction des Ressources Humaines et la Direction des Achats, en lien avec le service de Santé au travail et les Services techniques. Le projet a bénéficié du soutien de la MNH (Mutuelle Nationale des Hospitaliers) et de l'enseigne sportive Intersport Beauvais.

le lien entre le sport et la qualité de vie au travail est de plus en plus documenté et de plus en plus évident.

Les vertus de la pratique régulière d'une activité physique sont nombreuses allant de la réduction du stress, à l'amélioration de la concentration et des relations entre collègues.

RÉDUCTION DU STRESS ET DE LA CONSOMMATION DE TABAC

Le sport peut aider à réduire le niveau de stress en

libérant des endorphines, les hormones du bonheur. Cela peut contribuer à améliorer l'humeur et à réduire l'anxiété, ce qui peut à son tour améliorer la concentration et la productivité au travail. L'activité physique peut également aider à l'arrêt du tabac.

AMÉLIORATION DE L'ESTIME DE SOI

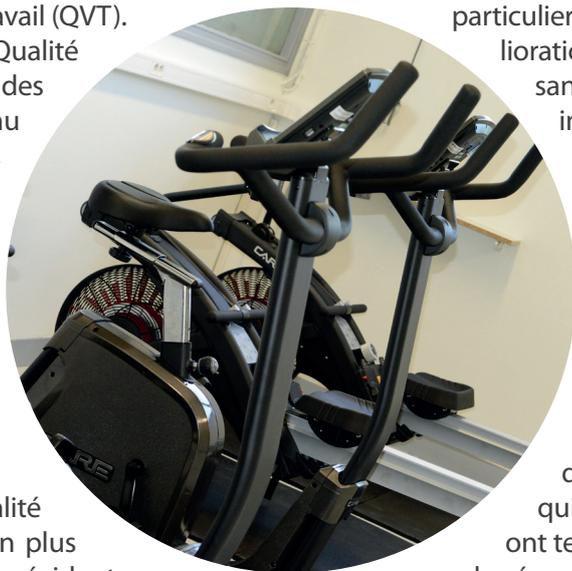
La pratique régulière d'une activité physique peut aider à renforcer l'estime et la confiance en soi, en particulier si elle est associée à une amélioration de la forme physique et de la santé globale. Cela peut avoir un impact positif sur la façon dont les individus se perçoivent eux-mêmes et leur travail.

MOTIVATION ET CONCENTRATION

Le sport peut aider à augmenter la motivation et la concentration, ce qui peut être bénéfique pour la productivité et la qualité du travail. Les personnes qui font régulièrement du sport ont tendance à être plus motivées et plus énergiques, ce qui peut améliorer leur capacité à travailler de manière efficace.

COHÉSION DE GROUPE

Les activités sportives peuvent être une façon amusante de renforcer la cohésion d'un groupe de travail, en encourageant les gens à travailler ensemble et à se soutenir mutuellement dans une situation non professionnelle.



8^{ème}
édition

Beauvais medica édition 2024

Le congrès médical Beauvais medica, présidé par le Dr Xavier CNOCKAERT, revient sur le devant de la scène le jeudi 21 novembre 2024. Organisé par le comité Beauvais medica pour les professionnels de santé de l'Oise Ouest et Vexin, médecins et paramédicaux, hospitaliers et libéraux, ce congrès bisannuel traitera quatre thématiques.

PROGRAMME

SESSION 1

SOINS DES PATIENTS EN LIEUX CONFINÉS

- L'organisation des soins au centre pénitentiaire de Beauvais.
- Psychiatrie : les raisons du confinement et la prise en soins sous contrainte.
- Le secteur fermé en gériatrie : présentation d'une unité cognitivo-comportementale.

SESSION 2

LES PROJETS DU DOMAINE MÉDICO-SOCIAL

- Les cyber-attaques : les établissements de santé contre-attaquent.
- Éco-responsabilité et développement durable : les hôpitaux prennent leur place pour accompagner la transformation écologique de leurs activités.
- Filière gériatrique : La filière Oise Ouest et Vexin labellisée.

SESSION 3

ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE DES PATIENTS

- La diabétologie à l'heure des innovations.
- Le programme du Pôle de Prévention.
- Pharmacie et cancérologie : les thérapies orales de chimiothérapies et d'hormonothérapies.

SESSION 4

LES INNOVATIONS MÉDICALES

- Ostéodensitométrie : atouts de cette nouvelle activité du Centre Hospitalier de Beauvais.
- Dermatologie : techniques et conseils face à ces pathologies.
- Filière SOS Pieds : technique de dilatation périphérique dans le but d'éviter les plaies chroniques et les amputations chez les patients récusés pour une chirurgie vasculaire.



- Jeudi 21 novembre 2024
- De 8 h 00 à 17 h 30
- IFSI, amphithéâtre 138

Vous souhaitez présenter un POSTER ?

Envoyez votre demande à :
communication@ch-beauvais.fr

1924-2024

•
**Centenaire
du
centre hospitalier
BERTINOT JUEL
de
Chaumont-en-Vexin**
•



*Parce que le soin
est au cœur de nos vies...*



**Assistez à de nombreux événements
en mémoire des généreux donateurs**

M. BERTINOT et Mme JUEL

samedi 21 septembre 2024

au Centre Hospitalier BERTINOT JUEL de Chaumont-en-Vexin